



*Quatrième jour
De l'Outaouais*



Édition – décembre 2020

Dans ce numéro

Éditorial	3
L'Outaouais passe au blanc	4
Joyeux Noël	5
Message de Noël 2020	7
Qu'est-ce que le carnet de l'Avent « Espérer Sa Présence » me fait vivre?	7
Comment voulons-nous en sortir?	8
Couleurs... lumière	9
Qu'est-ce que l'espérance?	10
Un merci bien sincère	10
Seigneur, toi mon espérance	11
La paix de Dieu	12
Une question de perception	12
Confiance jusqu'au bout?	13
Je vous souhaite	14
Avent 2020 – espérer Sa présence	14
Au grand matin de ma vie	15
Plus beau que la Joconde	16
Savoir s'abandonner	17
Ah! Le bonheur!	18
Qu'est-ce qui me guette et que je dois surveiller	19
Mon espérance à moi	19
Et si tu étais né en 1900	20
Mais... qu'est donc l'espérance?	22
Ma prière	24
Capsules anti-pandémiques	25
Aujourd'hui et maintenant	26
Un party de Noël inoubliable	27
Lettre au virus	28
Prochaine date de tombée	29
L'esprit de Noël ne porte pas de costume rouge	30
Mon espérance	32
Rêve d'enfant	33
L'essentiel de l'espérance	34
Les membres de Notre-Dame de Lorette vous souhaitent un Joyeux Noël	35
Intercession en temps de pandémie	35
Protocole gouvernemental pour les crèches de Noël	36
Les miracles existent	37
Un excellent exercice spirituel	39
L'évangile porte en lui...	39
Un brin de réflexion	40
La fête au paradis	41
Un retour aux sources pour Noël	42
Prière d'espérance	43
Énergie et espérance	44
Comment avancer dans l'Espérance ces temps-ci	45
Communion spirituelle	46
Bénédiction du Jour de l'An	47

Éditorial

La vie continue... avançons avec espérance! L'espérance... peut-on dissocier ce mot de celui de la foi? L'espérance, c'est croire. La foi, c'est avoir la certitude. D'ailleurs, ces deux mots sont synonymes.

Depuis le début de l'humanité, tous et toutes ont avancé dans la vie avec espérance. Espérance de jours meilleurs, de changements, de bonheur.

De toute éternité, je crois que notre route est tracée et que nous sommes appelés à faire confiance. Pour moi, la Sainte Famille en est un exemple frappant.

Marie, la toute jeune et pure Vierge, a dit OUI à son Seigneur en ajoutant : « Qu'il me soit fait selon sa volonté. » Elle ne savait pas ce qui l'attendait, ce qui arriverait, mais elle avait la foi et a avancé avec espérance, « méditant toutes choses en son cœur ». Elle a souffert tout au long de sa vie, craignant pour son fils, l'ayant perdu quelques jours, le voyant torturé et agoniser devant elle. Pourtant, elle a avancé dans l'espérance et elle a eu raison.

Joseph n'aspirait qu'à vivre heureux avec Marie et fonder une famille. Il n'avait pas prévu que son épouse serait enceinte de l'Esprit Saint, qu'il aurait à prendre la fuite et tout laisser derrière lui pour épargner la vie de cet enfant qui lui était confié. Pourtant, avec espérance et foi, il a continué à avancer dans la vie, jour après jour, lui assurant une bonne éducation et les rudiments de son métier. Et il a eu raison.



Jésus, petit enfant fragile, était destiné à de grandes choses. Pourtant, rien ne le distinguait des autres au départ. Il a avancé jour après jour dans la vie, apprenant et se laissant façonner pour devenir le Sauveur que Dieu nous avait promis depuis la nuit des temps. Il savait ce qui l'attendait, quel était le sort horrible qu'il lui faudrait affronter pour la plus grande gloire de son Père. Il a avancé, jour après jour, au gré des situations avec confiance et espérance. Et il a eu raison.

Nous aussi, jour après jour, situation après situation, nous devons faire confiance et avancer avec espérance. Les épreuves que nous traversons au cours de notre vie ne sont pas toujours faciles. Ce Noël sera difficile pour plusieurs. Mais si Dieu est au cœur de notre vie, si nous croyons qu'Il est avec nous, qui sera contre nous? Avançons donc avec confiance. Et nous aurons raison.

Cécile Tardif
Rédactrice en chef



L'Outaouais passe au blanc!



Qu'est-ce qui s'est passé? Je relisais mon texte de décembre 2019 dans le 4^{ième} Jour. Je faisais la revue de l'année un peu comme les postes de télévision font à ce temps-là. On parlait des cinq beaux cursillos que nous avons eus et de beaux témoignages partagés. On parlait d'aller vers nos familles, vers les autres et vers ceux et celles qui sont seul.e.s à ce temps-ci de l'année. Oui, c'était de bons souhaits.

Qu'est-ce qui s'est passé cette année? Nous avons été frappés par une pandémie, la Covid 19. Nous avons pu quand même faire jaillir du beau à travers tout ce négatif : quelques rencontres, apprendre à zoomer, prendre soin les uns des autres et témoigner autour de nous quand c'était possible. Guérirons-nous de cette maladie? Oui, j'en suis sûr, mais cela va prendre du temps. Je vais continuer à suivre à la lettre les mesures sanitaires qui me seront données.

Je vais vivre d'espérance aussi. Nous en avons fait le thème de l'année, *La vie continue, avançons avec espérance*.

Je m'inspire du pape François qui écrivait le 27 novembre : *Les chrétiens doivent « fréquenter l'avenir ». « L'avenir a un nom et ce nom est espérance ». L'espérance est une « attitude créative ». L'espérance est la vertu d'un cœur qui ne se renferme pas dans l'obscurité, qui ne s'arrête pas au passé, qui ne vitote pas dans le présent, mais qui sait voir le lendemain. Pour nous chrétiens, que signifie le lendemain ? C'est la vie rachetée, la joie du don de la rencontre avec l'Amour trinitaire.*

Alors pour avancer dans l'espérance, je vais continuer à zoomer, téléphoner, écrire des cartes de Noël et planifier les activités de 2021. Je vais essayer de me tenir loin des trois sœurs *Tude*, *InquiéTude*, *IncertiTude* et *SoliTude*.

Nous allons fêter le 45^{ième} anniversaire du diocèse cursilliste de l'Outaouais à l'automne 2021. Je dois travailler sur comment développer un gâteau virtuel à partager!

La Covid a peinturé l'Outaouais en rouge présentement. Il est temps de passer du rouge Covid au blanc neige, celui des Fêtes, celui de la crèche et de ce nouvel Enfant que nous attendons. Nous profitons de l'occasion pour vous souhaiter un Noël tout blanc (on l'espère!), de belles rencontres virtuelles avec vos familles et ami.e.s ainsi que de trouver une joie renouvelée en ces temps différents de ce que nous avons connu dans le passé.

Joyeuses Fêtes!

De colores

Denise et (Ho Ho Ho) Gilles

Et tous les membres du CA

Mireille, Rose-Marie et André, Ghislaine et André, Suzanne, Louise, Chantale, Nathalie et Stéphane.



Joyeux Noël !

Cette nuit est une nuit de PROMESSE !

Dans le cœur des gens
L'espérance se lève
Comme une fleur,
Comme un fruit.

Joyeux Noël !

Cette nuit est une nuit de NAISSANCE !

Un enfant est né,
Un enfant parmi tant d'autres
Mais un enfant dont on parle encore aujourd'hui.

Joyeux Noël !

Cette nuit est une nuit d'ESPÉRANCE !
Personne ne devrait rester dans la tristesse
Puisque Dieu est né sur terre.
Offrons de l'espérance, cette nuit
Mais aussi demain
L'espérance est un cadeau
Pour chaque jour de notre vie.

Joyeux Noël !

Inspirée de « Cette nuit est une nuit de promesse » de Charles Singer

Quel beau cadeau nous recevons en cette nuit de Noël que cette espérance pour nous aider à continuer notre route qui n'est pas toujours facile ! Cette bonne nouvelle d'un Dieu qui se fait tout petit par amour fou pour chacun de nous, ne la gardons pas pour nous. Passons-la à chaque personne que nous côtoierons en personne, par téléphone ou encore par Zoom, pour que diminuent les zones de tristesse, de peine, d'anxiété, de frustration de ne pouvoir se rencontrer.



Notre thème de l'année étant : « La vie continue, avançons avec espérance », mon souhait le plus cher c'est que ce petit Jésus né dans une étable continue d'habiter notre cœur en tout temps pour que jamais ne cesse notre mission de semer l'espérance sur notre route.

**Mireille Cadieux,
Animatrice spirituelle**

Message de Noël — 2020



Une caricature bien pensée circule sur les réseaux sociaux. Trois rois mages affublés de masques hygiéniques sont alignés à l'entrée de la crèche, bien distanciés les uns des autres. Ils attendent patiemment leur tour qu'un préposé les invite à se désinfecter les mains avant d'entrer dans l'étable.

Cette caricature fait sourire. Mais elle exprime aussi toute l'ampleur de l'impact de la COVID-19 sur notre vie personnelle et communautaire. Même notre relation à Dieu s'en trouve ébranlée. Qu'on pense simplement à la difficulté de se rassembler pour célébrer la messe le dimanche, les funérailles, les mariages et les baptêmes. On ne peut pas tenir de réunions organisationnelles, d'activités de ressourcement, de rencontres sociales. La catéchèse, les groupes de prière, les partages bibliques, tout est passé en ligne, pour le meilleur et pour le pire. De plus, nos activités caritatives – soupes populaires, guignolées, paniers de Noël, services de dépannage – sont profondément affectées.

Oui, la vie paroissiale passe un mauvais quart d'heure. Mais notre vie personnelle aussi. Privée de ses assises communautaires, notre foi est ébranlée. Nous sommes obligés de vivre comme des ermites, même si nous n'en avons pas la vocation. Devant l'ampleur de la pandémie, une question lancinante revient continuellement : où est Dieu?

Revenons à la caricature. Les mages avaient perçu dans les astres les signes annonciateurs de la naissance d'un personnage qui marquerait l'histoire. Qu'ont-ils pu penser lorsqu'ils sont arrivés à la crèche? Ils ont dû douter sérieusement de leurs arts divinatoires. Comment un personnage si important pourrait-il naître dans une telle pauvreté, dans une telle solitude? Et pourtant, ils ont déposé leurs dons : l'encens qu'on offrait à Dieu dans le Temple; l'or qui était l'apanage des empereurs; et la myrrhe, qui servait à préparer les corps pour un enterrement après la mort. Ont-ils compris le sens de ces dons qui annonçaient à leur façon l'identité cachée de ce nouveau-né : Fils de Dieu, Prince de paix et Sauveur du monde?

Qu'en est-il de nous? Pouvons-nous reconnaître la présence de Dieu au cœur de nos solitudes, de nos pauvretés, de nos craintes et, oui, de nos doutes? En Jésus, le Mystère qui nous entoure a pris un visage humain pour nous dire que nous sommes désirés,

pardonnés et aimés. La Vie s'est approchée pour que chaque personne soit pleinement vivante. Jésus a vécu l'expérience humaine avec tout ce qu'elle comporte de joies et de peines, d'aventures et d'échecs, d'amitiés profondes et de trahisons écrasantes. Il n'est pas étranger à la solitude et au désarroi que nous connaissons aujourd'hui à cause de la pandémie. Pourtant, il n'a jamais cessé de penser au bien des autres, de les aimer et de les servir. Par sa vie, il nous enseigne un beau paradoxe, que c'est en portant le fardeau de l'autre que le mien devient plus léger.

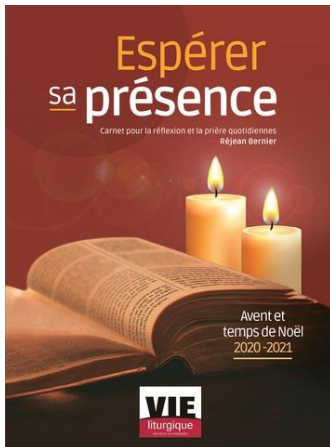
Nous fêterons Noël cette année d'une façon plus solitaire, recueillie et sérieuse que d'habitude. Nous ressemblerons un peu à Marie et Joseph dans la crèche : loin des gens qu'on aime, incertains de l'avenir, craintifs pour le présent. Mais comme eux, nous serons habités d'une espérance : Dieu est proche de nous, avec nous et en nous. Que cette certitude nourrisse notre courage et nous permette de vivre, malgré tout, un joyeux Noël... et, pourquoi pas, une belle fête des Rois!

Je vous assure de ma prière et de ma solidarité.

+ Paul-André Durocher
Archevêque de Gatineau

Qu'est-ce que le carnet de l'Avent : **Espérer sa Présence me fait vivre?**

Je crois que le marasme social est l'élément qui sollicite le sens de l'espérance, du lâcher prise, de l'humilité, de la conciliation, de la petitesse, de l'altruisme, de la fraternité, de la confiance et de la foi.



Je crois que c'est la première fois que j'attache autant d'importance à un thème de l'Avent à cause des précautions sanitaires imposées pour vivre et survivre.

Le mot Espérer qui veut dire attendre le meilleur, en vient à une conviction de Présence au moment présent. Il n'est plus question qu'Il viendra, mais plutôt qu'Il est déjà rendu ici. Disons que j'espère sa présence continue permanente et non pas éventuelle.

L'Avent 2020 aura été une route d'apprentissage spirituel sur la foi en Abba, l'espérance pour le Royaume, la charité (Amour) pour les petits. Ce sont les vertus théologiques 'vécues' suggérées pour donner un sens au quotidien.

Joyeux Noël et une année nouvelle qui s'ouvrira en Épiphanie de révélation.

De Colores et Ultreya!

Gaëtan et Nicole Lacelle
Cellule l'Espérance – Hawkesbury

Comment voulons-nous en sortir ?

Voici ce que le Pape François a dit au sujet des temps que nous vivons:

« Lorsque nous sortirons de cette pandémie, nous ne pourrons pas continuer à faire ce que nous faisons, et comme nous le faisons. Non, tout sera différent. Des grandes épreuves de l'humanité, parmi lesquelles cette pandémie, nous ressortirons meilleurs ou pires. Ce n'est pas la même chose. Je vous le demande : comment voulez-vous en sortir ? Meilleurs ou pires ? »

Dans ce temps de l'Avent, réfléchissons durant ce dernier mois de cette année 2020 extraordinaire, comment pouvons-nous en sortir de meilleurs chrétiens, de meilleurs catholiques, de meilleurs cursillistes, de meilleures personnes?

Oui nous vivons des moments difficiles, à cause des restrictions et isolations. Pouvons-nous y trouver, parmi les échecs, le positif ?

Pour notre part, depuis le début de la pandémie en mars, nous sommes retournés plus souvent à la prière et la méditation. Le manque d'accessibilité aux activités communes, les célébrations eucharistiques, les fins de semaines cursillistes, les Ultreyas, les journées de ressourcement, nous ont fait connaître d'autres moyens de contacts humains en utilisant des moyens électroniques.

Durant le reste de cette période pouvons-nous continuer à trouver des moyens de ressourcement, car c'est en gardant Jésus au premier plan dans notre vie que nous pouvons persévérer.

Oui, durant cette fête de Noël, nous allons manquer nos traditions, les rencontres de familles, les repas, les échanges de cadeaux. Mais comme un certain curé nous l'a rappelé : *« Quand nous fêtons l'anniversaire de quelqu'un, qui est la personne importante? »* Donc, quand nous nous fêterons Noël cette année, soyons heureux de mettre Jésus au milieu, car c'est Lui que nous fêtons. Ce sera notre premier pas envers un monde "meilleur".

On vous laisse avec cette prière pour nous préparer à Noël :

Seigneur, viens réveiller notre cœur engourdi, remuer notre torpeur spirituelle.
Donne-nous d'écouter à nouveau les murmures de ton Esprit qui prie, veille, espère en nous.

Seigneur, ravive notre espérance, augmente en nous la foi afin de nous engager partout où la vie est mise à mal, l'amour piétiné, l'espérance menacée, l'homme méprisé.

Seigneur, en ce temps de l'Avent, fais de nous des veilleurs qui préparent activement l'avènement et le triomphe de ton Royaume, celui du règne de l'Amour et de la Paix. Que ceux qui marchent encore dans les ténèbres se laissent guider par l'étoile de ta grande lumière.

Amen

Joyeux Noël et De Colores!

Jean-Claude et Elaine Legault
Responsables – Section de La Vérendrye
MCFC

Couleurs... Lumière...

Nous voilà au milieu de l'automne, avec ses couleurs changeantes, les températures qui fluctuent et l'obscurité nous montrant son visage et, bien sûr, nous amenant vers la vie en cette période de l'Avent.

Le mouvement cursilliste subit, lui aussi, tout un ajustement. En effet, comme le passé est garant de l'avenir, celui-ci est prometteur puisqu'avec l'Esprit Saint, il nous accompagnera avec toutes ses nouvelles couleurs (visages) pour nous garder dans sa lumière.

En rétrospective, comme régionaux, nous avons eu Francine Naud et Martin Lachance, Rose-Marie et André Farley ainsi que Mireille Farley et moi-même pour le secteur québécois.

Pour ce qui est du secteur ontarien, soit les cellules les Messages de St-Gabriel l'Ottawa, l'Envol d'Alfred et l'Espérance d'Hawkesbury, celles-ci seront toujours représentées par Lynda et Albert Leroux, qui ont su conserver cette flamme et sauront avec dynamisme continuer à éveiller ce désir d'être lumière pour l'autre.

Des nouvelles recrues sont maintenant en poste (NON) pas recrues je dirais, mais plutôt des personnes d'humilité, de sagesse, d'amour et désireuses de faire équipe avec leurs frères et sœurs cursillistes. Nous avons ainsi Cécile Tardif et Mario Crevier qui auront la grâce de travailler avec les cellules l'Étoile d'Aylmer, Notre-Dame de Lorette, St-Mathieu, St-Rosaire, la Montée de Chelsea et Jean XXIII. Nous aurons également Francine Bernier et Denis Galipeau pour les cellules l'Oasis de St-René, St-Antoine de Padoue de Perkins, Ste-Rose, St-André-Avelin et Montpellier/Ripon.



Finalement, ce sont Ghislaine Bergeron et André Brault qui auront le mandat de responsables des régionaux, donc nos remplaçants et ce, dans le but précis, j'en suis certain, d'être le reflet de l'Esprit-Saint pour nous tous.

Ce fut un énorme plaisir de cheminer avec toutes ces belles personnes. Mireille et moi prenons ce moment pour les féliciter, car elles ont ce désir de travailler avec l'Esprit-Saint sur notre trépied (prière/étude/action). Nous quittons, avec un petit pincement au cœur, cette tâche qui s'est matérialisée en grâce, pour nous, dans l'amour du partage et avec gratitude.

Avec amour,

Jacques Chouinard
Notre-Dame de Lorette

Qu'est-ce que l'espérance?

L'espérance est une petite voix qui nous assure que rien n'est jamais perdu. C'est une manière de regarder la vie et ses difficultés non comme un mal, mais comme une promesse de vie.

Pour le chrétien, l'espérance, c'est mettre sa confiance dans les promesses de Dieu. Elle se différencie de l'espoir en lui donnant sous le regard de la foi, une perspective d'éternité. L'Espérance se nourrit dans la prière. Elle est, avec la foi et la charité, une des trois vertus théologiques.



Pour le chrétien, l'espérance est un moteur qui permet de jeter sur chaque événement, sur chaque être un regard renouvelé. Jésus a promis son retour définitif. Nous sommes donc habités par cette certitude qui transcende les moindres petits actes de nos vies. Chaque réalisation humaine porte le signe que Dieu est proche. Vivre dans l'espérance, c'est accepter l'angoisse et, en même temps, vivre dans la joie.

Il y a une dynamique de l'espérance. Elle nous mobilise, nous fait avancer sans découragement.

L'espérance se nourrit de la foi et la foi se vivifie dans l'espérance. En fait, espérance, foi, confiance et amour de Dieu se conjuguent pour nous permettre d'aller toujours plus loin. Et d'être, sereinement, dans la certitude que tout chemin mène au Père.

Croire-la-croix.com
Trouvé sur Internet



Un merci bien sincère à tous ceux et celles qui ont contribué à rendre cette parution si riche de par leur générosité et leur partage. Chacun, chacune à votre manière, vous êtes des ambassadeurs du Christ et vous rendez témoignage à la Lumière.

Prenez le temps – *lentement* – de savourer cette édition volumineuse et de vous nourrir spirituellement. Que Dieu bénisse chacun et chacune d'entre vous qui lisez ces pages. Qu'Il bénisse vos vies et vos familles respectives.

De Colores!

Cécile Tardif
Rédactrice
Quatrième Jour de l'Outaouais

Seigneur, toi mon Espérance!



Seigneur, je suis confiné avec mon épouse depuis neuf mois, à cause de ce petit virus qui a transformé ma vie et celle de ma famille. On ne se visite plus, mais je suis chanceux, je vois mes enfants et petits-enfants sur Zoom, parce qu'ils vivent très loin d'ici. Mais tu sais, Seigneur, nous sommes deux et je pense à ceux qui vivent seuls chez eux ou en CHSLD, sans voir personne, sauf les préposés, les infirmières et les médecins. Les visites sont interdites à cause de la COVID. Je téléphone et prends des nouvelles de nos malades. Nous prions pour eux, pour leur rétablissement. Ce qui nous garde dans l'espérance, c'est de participer à des activités comme Développement et Paix et le Cursillo où nous découvrons l'importance de la solidarité. Dans notre marche de chaque jour, nous rencontrons des gens sur la route qui nous parlent de leurs difficultés avec le virus et nous essayons de leur apporter un peu d'espérance et de joie. Merci, Seigneur de nous maintenir en santé spirituelle par les messes télévisées, les capsules de Mgr Durocher sur la messe des confinés, les beaux témoignages de la Victoire de l'Amour. Sœur Emmanuelle disait : « Le secret du bonheur sur la terre, c'est de trouver merveilleux tout ce que Dieu nous donne ». Comme Thérèse d'Avila l'a dit : « À qui possède Dieu, rien ne manque, Dieu seul suffit. Tout passe, Dieu ne change pas; la patience obtient tout! »

Je te prie Seigneur pour toutes ces personnes malades ou décédées depuis le début de la pandémie et aussi, Seigneur, pour les médecins, les infirmiers, les infirmières, les préposé(e)s et les chercheurs qui travaillent au-delà de leurs forces pour arriver à soulager la douleur et vaincre la maladie. Redonne espoir à tous ceux qui ont le goût de tout laisser tomber. Car la vie continue, avançons dans l'Espérance!

André Plamondon
Saint-André-Avellin

La paix de Dieu

La paix de Dieu n'est pas un cri
Lancé des quatre vents de l'univers.
La paix, c'est Dieu risquant sa vie,
Enfant des hommes, la nuit de Noël.

L'amour de Dieu n'est pas un mot
Berçant nos rêves de vivre là-haut.
L'amour, c'est Dieu re-né des eaux,
Nouvelle eau vive jaillie au désert.

Le jour de Dieu n'est pas un jour.
Instant d'histoire, moment sans retour.
Le jour de Dieu, c'est Dieu toujours,
Durée vivante, sans nuit, sans sommeil.

Ô viens, ô viens, Emmanuel!
Ô viens sauver le monde!



Prière du temps présent page 6
Gaëtan Lacelle
Cellule l'Espérance

Une question de perception

L'Humanité opposée à la Nature... Tout est une question de perception.

L'humanité perçoit les « virus » comme des ennemis qui menacent sa santé et sa survivance.

La Nature perçoit l'humanité comme l'ennemi qui menace la survivance de toutes les créatures terrestres et la santé de ses écosystèmes.

Tout en faisant son propre examen de conscience, qui des deux est celui qui menace davantage l'autre?

De mon point de vue, pour avancer dans l'espérance d'une vie meilleure pour tous et les générations futures, l'humanité tout entière doit consciencieusement se pourvoir d'un plus grand respect envers toutes les créatures et l'écologie terrestre. Nous devons atteindre un plus grand équilibre dans nos consommations de tous genres.

Ma vision : toutes les créations de Dieu sont égales et ont les mêmes droits à la « Vie » ici sur terre. Moi, j'y consens et je m'engage! Je me dois d'évoluer vers un état de conscience plus mystique et religieux; devenir un « être » faisant partie d'une réalité beaucoup plus grande que moi.



Denis Galipeau
Communauté Jean XXIII

Confiance jusqu'au bout?

On raconte qu'un alpiniste, après de longues années de préparation, entreprit de réaliser son rêve d'escalader une très haute montagne. Voulant toute la gloire pour lui, il décida d'y aller seul.

Les heures passèrent très vite et la noirceur le surprit. N'ayant pas le nécessaire pour camper, il décida de poursuivre son escalade. L'obscurité intense l'empêchait de voir son chemin. Les nuages cachaient la lune et les étoiles. Il arrivait presque au sommet lorsque l'inévitable se produisit. Il perdit pied et sa chute le précipita dans l'abîme. Il avait à peine le temps de voir passer quelques taches obscures et se sentait avalé par le vide. Les principaux événements de sa vie défilaient tout aussi vite devant ses yeux. Il voyait la mort arriver lorsqu'un violent coup faillit lui ouvrir le ventre. Il venait d'arriver au bout de la corde dont il avait fixé une extrémité dans le rocher et l'ancrage avait heureusement résisté.



Il reprit son souffle et se rendit compte qu'il était là, suspendu dans la noirceur et le silence absolus. Sur le point de désespérer, il cria : « Mon Dieu, viens à mon aide! »

Subitement, une voix grave et profonde fendit le silence : « *Que veux-tu que je fasse? – Sauve-moi mon Dieu! – Crois-tu vraiment que je puisse te sauver? – Certainement, Seigneur! – Dans ce cas, coupe la corde qui te retient!* » Il y eut un moment d'hésitation et l'homme s'accrocha encore plus désespérément à sa corde.

L'équipe de sauvetage raconte que le lendemain, ils trouvèrent l'alpiniste mort. Le froid l'avait envahi et dans ses mains durcies, il tenait désespérément sa corde. À seulement deux mètres du sol...

Et vous, auriez-vous coupé la corde et avancé dans l'espérance et la foi?

***Histoires de réfléchir, page 45
Nicole Charest***

Je vous souhaite

Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns.

Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer et d'oublier ce qu'il faut oublier.

Je vous souhaite des passions, je vous souhaite des silences.

Je vous souhaite des chants d'oiseaux au réveil et des rires d'enfants.

Je vous souhaite de respecter les différences des autres, parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir.

Je vous souhaite de résister à l'enlèvement, à l'indifférence et aux vertus négatives de notre époque.

Je vous souhaite enfin de ne jamais renoncer à la recherche, à l'aventure, à la vie, à l'amour, car la vie est une magnifique aventure et nul de raisonnable ne doit y renoncer sans livrer une rude bataille.

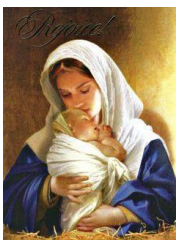
Je vous souhaite surtout d'être vous, fier de l'être et heureux, car le bonheur est notre destin véritable.

***Les vœux de Jacques Brel
1er janvier 1968 (Europe 1)***



La vie continue... Avançons avec espérance!

Avent 2020 – espérer Sa présence



L'espérance de l'Avent nous offrira peut-être une perception ajustée de la Nativité car Jésus arrivera malgré la pandémie. La Covid ne peut pas infecter les concepts intellectuels et spirituels à moins que nous les contaminions nous-mêmes en ouvrant la porte au désespoir.

**Gaëtan Lacelle
Cellule l'Espérance – Hawkesbury**

On a tous besoin de beaucoup de lumière pour nous réchauffer le cœur en ces temps de pandémie et de confinement. J'aime beaucoup ce texte que je lis souvent.

Je souhaite à tous de trouver la façon ou le truc de se tenir les idées occupées pour ce temps des fêtes qui approche à grand pas.

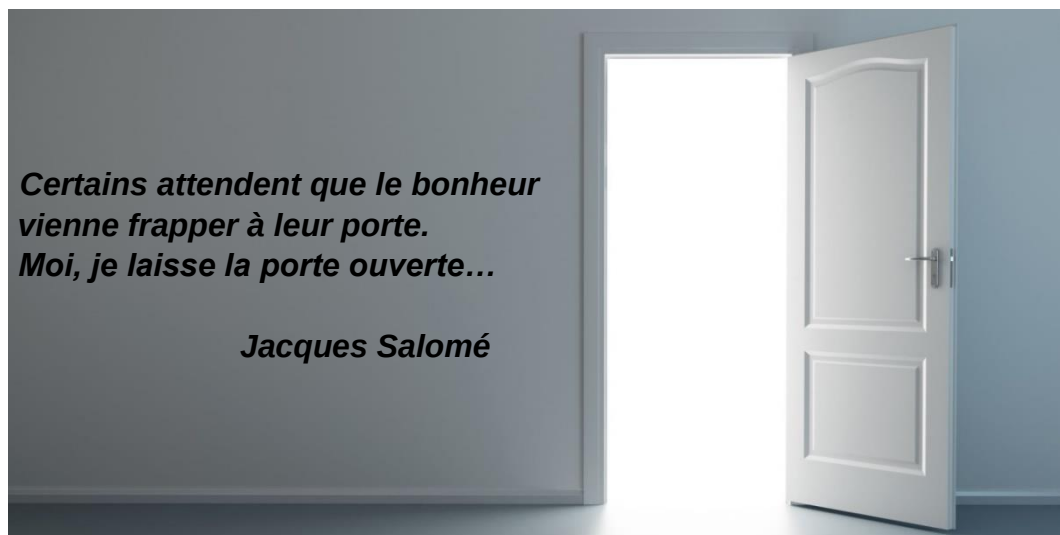
André et moi on s'amuse à faire des petites surprises à ceux qui nous entourent pour leur faire passer une belle journée. Et nous on a que du bonheur dans tout ça.

Au grand matin de ma vie

*Au grand matin de ma vie,
Quand mon cœur est rempli
D'angoisse et d'insécurité,
Quand je suis vide de bonheur et de joie,
J'ouvre grande la porte de la méditation
Pour laisser sortir les misères du monde
Pour faire de la place à l'énergie que je suis.*

*Il y a le combat entre le bien et le mal,
Mais le mal n'existe pas; c'est une absence de bien.
La porte de la vie, comme la porte de ma maison,
Doit laisser entrer la lumière
Qui ne demande pas mieux que de nous réchauffer.
Merci à la lumière d'être là.
Merci de changer ma vie
À chaque GRAND MATIN.*

**Marcel Gagnon
Artiste de Ste-Flavie
Soumis par Rose-Marie Farley
Communauté Jean XXIII**



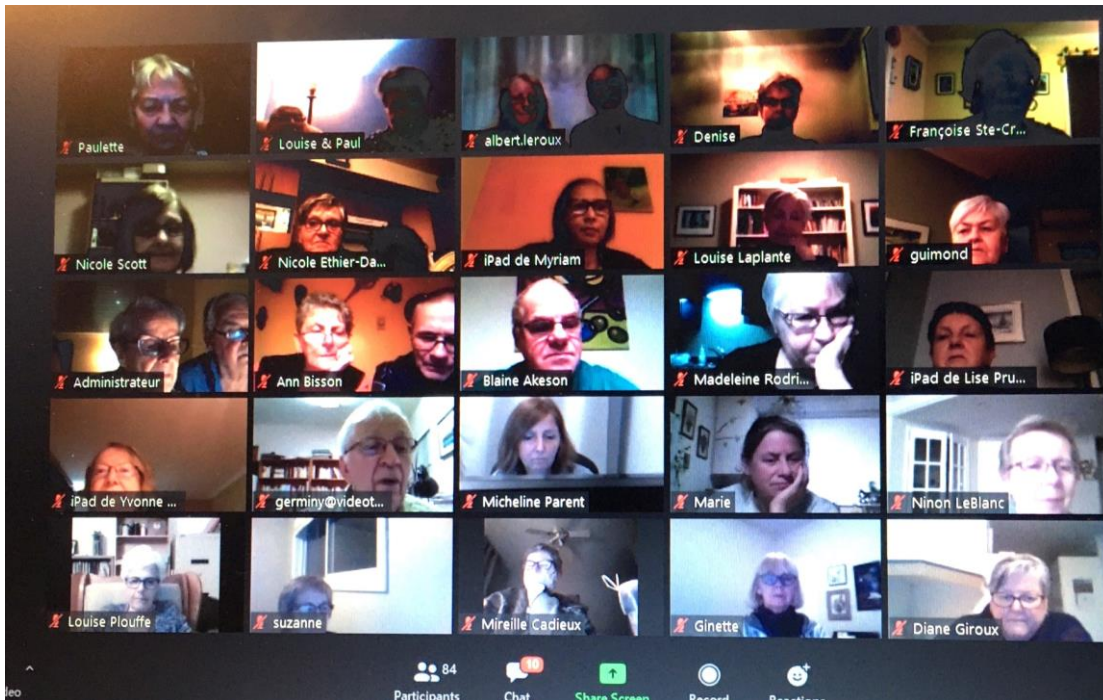
Plus beau que la Joconde



Quand j'avais 19 ans, je suis allé pour la première fois à Paris, ville exotique pour un jeune étudiant irlandais qui n'avait jamais quitté son pays. Un jour, j'ai décidé d'aller au musée du Louvre et, bien entendu, j'ai voulu aller admirer la Joconde, ce mystérieux tableau de Léonardo de Vinci qui nous fascine depuis des siècles. Beaucoup de personnes voulaient faire la même chose que moi et j'ai dû attendre mon tour pour passer quelques courtes minutes devant le chef-d'œuvre. Quelle déception! C'était tout petit! Les couleurs avaient fané avec les années. Qu'est-ce que tout le monde venait chercher devant ce tableau? Je n'y voyais rien de merveilleux.

Les années et la vie ont changé cette perception. Maintenant, ce tableau et les œuvres d'art en général m'ouvrent l'esprit et me proposent des pistes inédites. Ils m'aspirent vers une autre dimension où la beauté a un goût d'éternité, où le potentiel divin de l'être humain est révélé. Pour moi, l'art est une autoroute vers Dieu. Que ce soit des tableaux, des sculptures, des poèmes ou de la musique, Dieu est présent. Le grand art est une place mince où la gloire de Dieu est à peine voilée.

J'ai vécu de ces moments minces récemment : le 17 novembre et le 2 décembre derniers. Il y avait plus de 80 portraits et une foule de plus de 120 personnes présentes. Les portraits étaient petits et les couleurs peut-être un peu fanées, mais Dieu était présent dans ces chefs-d'œuvre!



Il était là, dans nous, parmi nous, autour de nous. Il se manifestait dans la joie que nous avions d'être simplement ensemble. Il s'insérait dans l'absence d'accolades et de bises. Il se faufilait dans le témoignage magnifique de Murielle et dans l'accueil chaleureux de Jacques. Il célébrait avec nous le bonheur de nous voir -- la joie de nos retrouvailles.

Merci mon Dieu pour ces moments minces, pour toutes ces personnes qui, ensemble, ont créé un chef-d'œuvre d'amour et de joie. Merci pour vous tous et toutes qui me permettez de voir au-delà du voile, plus loin que mes capacités physiques limitées, plus haut que ma nature humaine, pour m'approcher de Dieu! Vous êtes des merveilles!

David Johnston
Cellule L'Étoile – Aylmer

Savoir s'abandonner



« Je suis le chemin, la vérité et la vie. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie ». (*Jen 6, 14 et 8, 12*). Dieu est mon phare et croire en Lui remplit mon cœur d'espérance.

En dépit de ces temps de pandémie, Dieu me parle et m'invite à le prier. Je sens ainsi sa présence quand je m'abandonne à lui, je suis alors en mesure d'apprécier le beau et le bon dans ma vie et le courage d'affronter ce qui est des plus pénible.

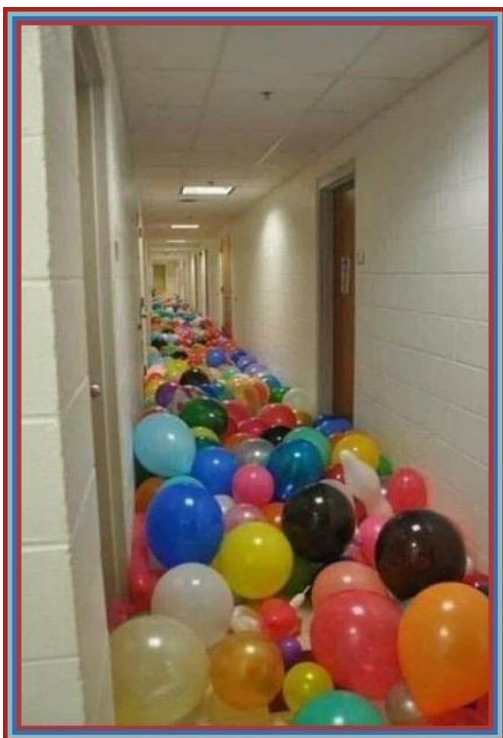
A un moment donné dans ma vie, j'ai eu à affronter des moments difficiles, je ne voyais plus devant. Alors là, un ange est apparu dans ma vie, cette voisine qui m'a parlé de reconnaissance, de voir le beau même dans le mal. Je sais que cette année aussi, cet ange m'accompagnera car il s'est déjà manifesté, entre autres, de par la parole réconfortante d'une de mes sœurs, de la bienveillance de ma nièce à Québec, du geste discret et rempli d'amour de ce couple d'amis qui m'aura envoyé ce pâté de dinde, de ces liens d'amitié Facebook des cousins et cousines vivants au loin, de par ces écrits pour être près les uns des autres. Cette année je chérirai plus que jamais la présence de mon fils en ce Noël. Je me sens pleine de reconnaissance, car malgré tout, je pourrai vivre autrement ces moments festifs avec lui et moi.

Noël c'est l'amour et cette année, nous sentirons plus que jamais l'importance de dire aux gens dans nos vies qu'on les aime. Je le ferai via les cartes, des messages virtuels et de vive voix au téléphone ou sur Zoom.

C'est ce que je nous souhaite, soit de lui faire confiance qu'importe la situation car Jésus nous a dit : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ». (*Matthieu 28,20*). Croire que tout est possible pour avancer dans l'espérance! Je ne sais pas ce que demain me réserve mais j'ai foi en la vie et je lui fais confiance...

Lucie Dutil
Notre-Dame de Lorette

Ah! Le bonheur!



Un professeur a apporté des ballons à l'école.

Il a demandé à chaque élève d'en gonfler un et d'écrire son nom dessus.

Ensuite ils ont jeté tous les ballons au hasard dans le corridor.

Le professeur leur a ensuite donné 5 minutes pour que chacun retrouve le ballon à son nom.

Les enfants allaient dans tous les sens, regardaient attentivement mais quand le temps fut écoulé, aucun n'avait retrouvé le ballon à son nom.

Le professeur leur a alors demandé de prendre le ballon le plus près d'eux et de le remettre à la personne dont le nom y était écrit.

En moins de deux minutes, tous les élèves avaient récupéré leur ballon.

À la fin de cette expérience, le professeur leur a dit ceci :

« Les ballons sont comme le bonheur. Personne ne le trouvera s'il cherche uniquement le sien ; mais si tout le monde se soucie les uns des autres, chacun trouvera son propre bonheur aisément. »

***Soumis par Monique Tardif
(Sœur de Cécile)***



Qu'est-ce qui me quette **et que je dois surveiller en cette pandémie?**



Il y a une quelconque fatigue qui s'installe, comme une usure sournoise qui brime graduellement le moral, l'intellect, le social, en moi.

Cette érosion, à différents niveaux, m'oblige à chercher des points de repère pour me retrouver dans le temps et dans l'espace actuels pour récupérer le calme intérieur, le goût de l'écriture, la cohésion avec le climat social ébranlé.

Je me réfugie dans l'isolement et le silence pour reprendre pied, retrouver mon statut social et affectif ainsi que le contrôle de moi-même.

Heureusement qu'il m'est encore accordé des instants spirituels où je peux toucher à l'espérance et à la présence d'un Père aimant qui me rappelle ma mission comme témoin avec mes proches et les autres.

C'est ce phare que je dois garder allumé!



Gaëtan Lacelle
Communauté l'Espérance – Hawkesbury

Mon espérance à moi

Je m'occupe. Je m'occupe à faire ce que je procrastine tant. Je me construis une muraille d'Amour; je m'entoure d'amour. Mais surtout je médite, en demandant à Dieu de m'imprégner de sa Lumière, de sa bonté et de son amour pour que je puisse enrober les malveillants de cette grande luminosité. Lorsque je ressens et vois ces malveillants me tourmenter, je fais suivre cette Lumière autour d'eux pour qu'elle les englobe et fasse évaporer tout ce mal et ce venin qui les habitent. J'ai espoir que la Lumière de Dieu les atteigne malgré le brouillard épais qui les embrouille; qu'ils voient toute les bénédictions et bienfaits qu'ils peuvent ressentir et qu'ils puissent retrouver la Paix et sérénité qui les attendent sous cette grande Lumière.



J'ai foi que l'amour sororal saura toucher leur cœur et apaisera leur angoisse.

Que la Lumière soit avec eux... avec toi et... avec moi. De Colores!

Lucie Caron
Communauté Jean XXIII

Et si tu étais né en 1900?

Imagine un moment que tu sois né en 1900.



Peu de temps après, une pandémie mondiale, la grippe espagnole, tue 50 millions de personnes. Tu en ressorts vivant et indemne. Tu as 20 ans.



À 33 ans, les Nazis arrivent au pouvoir.



Tu as 39 ans quand commence la Seconde Guerre Mondiale et elle se termine quand tu as 45 ans. Pendant l'Holocauste, 6 millions de Juifs meurent, Il y aura plus de 60 millions de morts au total.



Tu as 52 ans quand la Guerre de Corée commence.



Quand tu as 64 ans, le Guerre du Vietnam commence et se termine quand tu as 76 ans.



Quand tu as 14 ans commence la première Guerre Mondiale et celle-ci se termine quand tu as 18 ans, avec un solde de 22 millions de morts.



Puis, à 29 ans, tu survis à la crise économique mondiale qui a commencé avec l'effondrement de la bourse de New York, provoquant l'inflation, le chômage et la famine.

Un enfant né en 1985 pense que ses grands-parents n'ont aucune idée à quel point la vie est difficile, mais ils ont survécu à plusieurs guerres et catastrophes.

Un enfant né en 1995 et aujourd'hui âgé de 25 ans pense que c'est la fin du monde quand son colis Amazon prend plus de trois jours à arriver ou quand il n'obtient pas plus de 15 « likes » pour sa photo publiée sur Facebook ou Instagram...



En 2020, beaucoup d'entre nous vivons dans le confort, avons accès à plusieurs sources de divertissement à la maison et pouvons, grâce aux aides gouvernementales, survivre paisiblement à une nouvelle pandémie.

Mais les gens se plaignent parce que pendant plusieurs semaines ils doivent rester confinés chez eux. Ils ont pourtant de l'électricité, le téléphone, de la nourriture, de l'eau chaude et un toit sur la tête.

Rien de tout cela n'existait autrefois. Mais l'humanité a survécu à des circonstances beaucoup plus graves et n'a jamais perdu sa joie de vivre.



Et depuis des mois, nous nous plaignons parce que nous devons porter des masques pour entrer dans les supermarchés, faire les boutiques, prendre le transport en commun...

Il serait peut-être temps d'être moins égoïste, d'arrêter de se plaindre et de perdre les pédales.



Auteur inconnu
Extrait de La Victoire de l'Amour

Mais...qu'est donc l'espérance?

En cette période de l'Avent (du latin *adventus* qui signifie arrivée, venue, avènement), on nous parle de veiller, de se préparer, d'ouvrir nos cœurs et surtout d'attendre dans l'espérance ...

Mais, qu'est-ce que l'espérance?

Selon le dictionnaire Larousse : l'espérance est un sentiment de confiance en l'avenir, qui porte à attendre avec confiance la réalisation de ce qu'on désire.

Selon Le Petit Robert : l'espérance est un sentiment qui fait entrevoir comme probable la réalisation de ce que l'on désire.

Plusieurs expressions y sont liées : être plein d'espérance, vivre dans l'espérance, l'espérance d'un bel avenir, contre toute espérance, l'espérance de vie, dépasser les espérances, un coffre d'espérance (trousseau)...

La Bible, le livre de l'espérance par excellence, utilise différentes expressions pour décrire cette espérance : avoir confiance, chercher refuge, attendre.

C'est aussi une des trois vertus théologiques, avec la foi et la charité.

Selon le pape François, l'espérance est « la plus petite des vertus, mais la plus forte ».

En 2007, dans sa deuxième encyclique intitulée *Spe salvi* (« Sauvés dans l'espérance »), le pape Benoît XVI écrivait : « La vraie, la grande espérance de l'homme, qui résiste malgré toutes les désillusions, ce peut être seulement Dieu. (...) Nous avons besoin des espérances — des plus petites ou des plus grandes — qui, au jour le jour, nous maintiennent en chemin. Mais sans la grande espérance, qui doit dépasser tout le reste, elles ne suffisent pas. Cette grande espérance ne peut être que Dieu seul, qui embrasse l'univers et qui peut nous proposer et nous donner ce que, seuls, nous ne pouvons atteindre. »

Charles Péguy en dit ceci : « La petite espérance s'avance entre ses deux grandes sœurs [l'espérance et la charité] et on ne prend pas seulement garde à elle. Sur le chemin du salut, sur le chemin charnel, sur le chemin raboteux du salut, sur la route interminable, sur la route entre ses deux sœurs, la petite espérance s'avance. »

L'espérance est « l'ancre de l'âme »; elle procure la joie, y compris dans l'épreuve même; elle « s'exprime et se nourrit dans la prière, tout particulièrement dans celle du Notre Père, un résumé de tout ce que l'espérance nous fait désirer ». L'espérance n'est donc pas un sentiment, mais un acte de la volonté. Espérer, c'est attendre avec certitude.

Nous avons besoin d'espérer, surtout en cette période de pandémie qui ne semble pas vouloir s'essouffler et qui, au contraire, semble plus déterminée que jamais à briser notre espérance. Et pourtant, depuis le premier jour où elle a été déclarée, nous avons commencé à espérer que cette pandémie prenne fin, qu'on trouve un vaccin, une « cure miracle ». Semaine après semaine, mois après mois, nous avons continué d'espérer une petite lueur au bout du tunnel pour affermir notre espérance d'un retour à la normale ou du moins à une nouvelle normalité. Ce n'est pas demain que cette pandémie ne sera plus qu'un mauvais souvenir.

Pendant l'Avent, l'espérance signifie aussi s'intérioriser, consacrer plus de temps à la prière et à la méditation pour aplanir le chemin, préparer nos cœurs à l'arrivée du Sauveur.

Pour moi, l'espérance signifie veiller et prendre soin des autres, leur apporter du soutien, même si ce n'est que par l'intermédiaire de Zoom ou du téléphone. Les ultreyas sont aussi un excellent moyen de préparer mon cœur à la naissance du Christ puisqu'elles offrent l'occasion de lire des textes bibliques, d'échanger et de prier avec d'autres personnes. Le Christ a dit : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » (Mt 18, 20) C'est tout de même rassurant, non? C'est de la belle visite que j'attends toujours en trépignant!

Pour moi, espérer, c'est me préparer dans la joie. Cette joie, je la trouve dans de petites choses toutes simples : écouter la messe chaque jour, lire des textes de l'Évangile et des exégètes ou d'autres textes inspirants. Je me gave de belle musique classique ou de Noël. La musique me remue l'âme et me porte à glorifier Dieu pour avoir donné tant de génie aux humains pour qu'à leur tour, ils Le glorifient. Je m'émerveille devant toute la beauté que Dieu et la nature nous offrent, et je remercie Dieu d'avoir le temps de Lui rendre grâce pour ces cadeaux gratuits et parfois inattendus, comme une première neige précoce, un redoux en novembre, un enfant qui a des difficultés d'apprentissage et dont les résultats surpassent toutes nos attentes...



Je cherche toutes les occasions de mettre de la joie dans ma vie. Même si je me doutais bien que les enfants et petits-enfants ne viendraient pas chez moi à Noël à cause de la pandémie, j'ai tout de même installé ma crèche, vivant rappel de la véritable raison de célébrer à Noël; j'ai décoré la maison de dizaines d'objets de Noël qui me réjouissent la vue et le cœur. Lorsque je vois les lumières briller le soir venu, mon espérance est ravivée et je me sens fortifiée. Je reste parfois ainsi dans le silence à écouter les messages de mon ange gardien ou de l'Esprit-Saint.

Encore plus concrètement, je fais de l'exercice physique plusieurs fois par semaine pour évacuer le plus de stress possible et ainsi exercer un certain contrôle sur les émotions négatives qui surgissent parfois sans crier gare. Je ne veux pas laisser de place à la « désespérance ». Je comble donc mes journées de positif, d'espérance. Je m'efforce de parler à des personnes positives qui n'éteindront pas ma joie.

Bref, la période de l'Avent, de l'espérance, est très riche en ce qu'elle nous permet de nous recentrer et de revoir nos valeurs et de préciser nos choix immédiats ou à longue échéance. Si nous avons choisi d'attendre avec espérance le retour du Seigneur à la fin des temps, aussi bien s'y mettre tout de suite!

Je termine par cette citation de St-Paul (Romains, ch.8, 24-25) sur l'espérance :

« Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore? Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. »

Et les versets 38-39 :

« J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur. »

Dominique Beaulieu
Cellule l'Oasis, Ste-Trinité



Ma prière



Cette nuit, j'ai mal. Je traverse une crise que j'ai besoin de comprendre... comprendre quelque chose à la vie, à la mort.

Gilles en juillet, Jean en juillet, André en novembre... Ça frappe fort! Trois amis, trois frères. Pardon Seigneur, mais pourquoi tous ces hommes dans la soixantaine? En 2020, on « vit vieux » (à part la Covid). La science, la médecine tellement développées, il semble qu'on puisse effectuer un long voyage terrestre! Il me semble qu'on peut espérer... à tout le moins.

Mais pourquoi espérer une longue vie sur terre and on a la Foi, quand on a l'Amour?



Oui, ils avaient la Foi et l'Amour : Foi en Toi Jésus, amour de leurs conjointes. Trois couples unis, amoureux, exemplaires. Permits-moi, Seigneur, de ne rien comprendre.

Je te donne ma peine, mon Seigneur. Tu m'as sauvée sur la croix et cette nuit, je crie vers Toi! Augmente ma Foi, Seigneur. Ils t'ont rejoint : pas de raison humaine, plus aucune question... Une fois encore la Foi agit, guérit, sauve.

Voilà! Je vais mieux, libérée, calme, grâce à Toi, Seigneur Jésus.

Je me repose en Toi. La Foi, l'Amour que tu m'accordes si généreusement par mes frères et sœurs cursillistes, par mon conjoint, par ma famille...

Voilà! Je vais mieux, grâce à Toi. Merci Seigneur. La nuit avance, la fatigue s'installe... Il suffit de Te parler et je me sens renaître, rassurée, renouvelée, ouverte à l'avenir que Tu me réserves.

Accompagne ces trois épouses sur le chemin de la guérison... qu'on appelle le deuil. Re=cois nous dans Tes bras bénis. C'est ma prière de cette nuit.

Je t'aime, Seigneur. Amen.

Monique Chénier
Cellule l'Étoile – Aylmer

Capsules anti-pandémiques

Ordonnance no 1

Noël plein de simplicité réduite à l'essentiel significatif souvent négligé dans l'évolution sociale contemporaine. Les racines bien ancrées de 2020 coronavirus se glisseront sans doute dans 2021 pour continuer notre apprentissage du savoir-vivre intelligent et signifiant au-delà de l'abondance et des excès.

Ordonnance no 2

Le monde joue un jeu virtuel pour déjouer la Covid-19 et détruire le royaume de l'ennemi avec un clic chanceux. L'abondance, la finance, la plaisance ont créé une humanité gâtée qui refuse de perdre cet acquis. Dans quelques jours, nous serons fixés sur notre devoir, notre responsabilité face à la célébration fastueuse ou la venue discrète et silencieuse de l'Amour.

Ordonnance no 3

Peut-être avons-nous trouvé une recette pour notre évolution, notre âge, nos priorités et notre perception profonde de l'esprit de Noël, enfin. Moins de casse-tête extérieurs pour une plus grande sérénité intérieure. Un petit arbre de Noël et une simple crèche vont laisser plus d'espace à l'arrivée de Jésus. Il ne s'accrochera pas dans les fils et les guirlandes à son entrée.



Surprenante notre crèche cette année! Nous avons décidé de plonger dans la grande simplicité où on retrouve le sens profond du retour de Jésus qui vient nous rappeler la mondialisation de l'entraide, de l'accueil, de la joie, de l'amour basés sur la foi.

Juste pour vous exprimer notre conversion pandémique.

**Gaëtan et Nicole Lacelle
Cellule l'Espérance – Hawkesbury**

Aujourd'hui et maintenant

À peine la journée commencée et ... il est déjà six heures du soir.

A peine arrivé le lundi et c'est déjà vendredi. ... et le mois est déjà fini... et l'année est presque écoulée

... et déjà 40, 50 ou 60 ans de nos vies sont passés.

... et on se rend compte qu'on a perdu nos parents, des amis.
et on se rend compte qu'il est trop tard pour revenir en arrière ...

Alors... Essayons malgré tout, de profiter à fond du temps qui nous reste...

N'arrêtons pas de chercher à avoir des activités qui nous plaisent...

Mettons de la couleur dans notre grisaille...

Sourions aux petites choses de la vie qui mettent du baume dans nos cœurs.
Et malgré tout, il nous faut continuer de profiter avec sérénité de ce temps qui nous reste. Essayons d'éliminer les "après" ...

Je le ferai après ...

Je dirai après ...

J'y penserai après ...

On laisse tout pour plus tard comme si "après" était à nous.

Car ce qu'on ne comprend pas, c'est que : après, le café se refroidit ...

après, les priorités changent ...

après, le charme est rompu ...

après, la santé passe ...

après, les enfants grandissent ...

après, les parents vieillissent ...

après, les promesses sont oubliées ...

après, le jour devient la nuit ...

après, la vie se termine ...

Et après c'est souvent trop tard.... Alors... Ne laissons rien pour plus tard...

Car en attendant toujours à plus tard, nous pouvons perdre

les meilleurs moments, ...

les meilleures expériences, ...

les meilleurs amis, ...

la meilleure famille...

Le jour est aujourd'hui...L'instant est maintenant...

Nous ne sommes plus à l'âge où nous pouvons nous permettre de reporter à demain ce qui doit être fait tout de suite.

Jacques Prévert

Vivons dans le présent ; il est plein d'éternité...

Un party de Noël inoubliable

Restrictions oblige, il a fallu se réinventer cette année. L'équipe de la table de soutien de la communauté l'Étoile d'Aylmer s'était rencontrée par Zoom quelques semaines à l'avance pour faire une ébauche de ce que la cellule pourrait vivre en organisant un party de Noël virtuel.

Comme l'écrivait David Johnston en lançant l'invitation aux membres le 15 décembre dernier : *« C'est le temps d'être ensemble, même si physiquement on est à distance. Puisque c'est comme ça cette année, nous devons nous réinventer et prendre d'autres moyens. Oui, il y a Zoom, mais ce qui nous unit le plus, ce qui tissent les liens entre nous, c'est l'amour et la foi. Sans ces deux éléments, Zoom serait inutile, sans sens, sans importance véritable. Nous nous aimons et nous croyons en ce Dieu qui, incroyablement, a décidé de devenir comme nous et de vivre comme nous. C'est une foi absurde aux yeux des hommes mais, pour nous, c'est l'évidence même. Nous célébrons cet événement si sidérant qu'il a scindé le temps en deux, avant et après sa naissance! Noël n'a rien de banal! Alors, prenons le temps ce soir et pendant cette période que nous vivons de nous unir par l'amour et dans la foi. Donnons-nous des marques d'amour. Prions les uns pour les autres. Prenons du temps pour et avec Dieu. »*

Les membres de la communauté devaient porter un accessoire de Noël sur la tête pour se joindre aux festivités. Tous ont bien ri de l'originalité de chacun et chacune. C'était bon de se voir dans un autre contexte. Tout le monde parlait ensemble, se taquinait. Même Jean Leduc, décédé à l'été dernier, était présent en photo près d'une crèche improvisée. Après avoir invité l'Esprit à notre rencontre, nous avons débuté par la lecture de la naissance de Jésus et une des cursillistes nous a partagé de belles réflexions spirituelles en rapport à ce texte. Puis, ce fut le temps de trinquer à notre belle amitié, à Jésus qui nous rassemble et à l'amour qui nous unit.

Chaque membre avait envoyé des photos d'eux lorsqu'ils étaient tout jeunes (en bas de 5 ans) et il fallait deviner qui était qui. Dans le lot des photos d'archives se cachaient des intrus dont Donald Trump, Robert Charlebois, Barak Obama, la reine d'Angleterre et Justin Trudeau. Puis, un petit quiz sur « Vous croyez tout connaître sur Noël? » Par la suite, le dernier jeu portait sur des petits extraits de chansons de Noël dont il fallait trouver le titre.

Le party a vraiment levé et dérapé souvent. Le tout s'est fait dans la camaraderie, la taquinerie et la bonne humeur. Que c'était bon de rire et de resserrer nos liens autrement! Le tout, orchestré de main de maître! Il nous restait d'autres jeux à faire, mais le temps a passé si vite qu'il était déjà temps de se quitter. Tous étaient enchantés! Bravo à l'Esprit présent, aux animateurs et aux participants qui ont fait de cette fête une réussite.

Oui, 2020 sera mémorable pour bien des raisons. Pour les bonnes, cette rencontre restera dans nos cœurs et notre mémoire collective. Merci Seigneur de nous réunir en Ton nom et merci pour cette technologie qui nous permet de nous rencontrer virtuellement et qui a fait du bien au moral et nous a rapprochés. Joyeux Noël à tous et bonnes festivités!

Cécile Tardif
Cellule L'Étoile - Aylmer

Lettre au virus

Cher Virus,

J'ai cru comprendre que tu te portes bien. On parle beaucoup de toi à la télé. La tournée mondiale est un succès sans précédent. Cette fois, tu as vraiment mis le paquet. On en a le souffle coupé. Ton invisibilité omniprésente sidère le monde entier. Tu fais la une de tous les journaux, mais pas l'unanimité. Tu as quand même réussi à mettre dans ta poche tous les grands dirigeants, même les plus bornés. Plus rien n'est pareil depuis que tu es là. Pour se voir aujourd'hui, il faut du Wi Fi et pour te résister, il faut se confiner. Tu es vraiment à prendre avec des gants.

En frappant à la porte de nos insouciances, elles sont devenues méfiances. Je ne reconnais plus mon quotidien. Les heures semblent plus longues. Les repaires ont déserté. Nos chemins sont devenus incertains. Tu fais tomber le masque de nos sociétés fragiles, en nous faisant porter le chapeau. Mais pourquoi t'en prendre aux plus faibles en leur arrachant leur dernier souffle? Pourquoi infliger ce dernier voyage sans un au revoir de la famille?

Il a fallu fermer les frontières pour que l'humanité s'ouvre sur son destin, un destin qu'elle croyait contrôler.

Nous en étions à croire que notre monde allait bien quand les indices boursiers étaient à la hausse. Notre société de consommation risque un infarctus. L'encéphalogramme de nos valeurs morales était peu rassurant. L'environnement n'en était pas à son premier AVC... agonie véritablement caractérisée, causée par la quête de l'avoir, au détriment de l'être. Il serait temps de réanimer tous ces cœurs par des messages de partage, de bienveillance, de soutien et tout simplement par des messages d'amour.

La solitude gagne du terrain, la violence frappe plus fort. Le manque se heurte aux envies et aux besoins. La peur nous tient à l'écart, alors que l'empathie l'emporte sur l'égoïsme.

Finalement, il faut reconnaître, cher virus, que tu nous offres un temps de réflexion nécessaire pour en tirer des leçons fondamentales et nous réconcilier avec la simplicité et l'essentiel.

Tu nous as fait réaliser que notre vraie richesse est celle du cœur, du partage et du temps passé avec ceux qui nous sont chers.

Depuis trop longtemps, nous nous étions égarés dans les méandres de l'inutile et du superflu.

Je me souviendrai de ce printemps où la terre aura vu fleurir et se faner tant de vies en même temps. Quel paradoxe! Le printemps laissera dans les mémoires des chiffres qui glacent. Nous voilà figés, comme hors du temps, attendant la liberté de se ressembler, de se retrouver sans crainte, la liberté de se rapprocher les uns des autres.

Tu as beaucoup voyagé. Maintenant, tu nous invites à faire escale, le temps de faire nos valises, avant d'emprunter les chemins de la tolérance. C'est en quittant la route de l'indifférence que l'humanité, un aller-simple en poche, partira vers sa plus belle destination, la modération.

Bien que tu n'aies épargné aucun pays, nous sommes unis dans le confinement et l'isolement, protégés par nos anges gardiens dans tous les hôpitaux. Ils sont des milliers dans le monde à soigner nos malades pendant que les scientifiques s'unissent pour te comprendre et trouver à nous immuniser.

Nous méprisons la nature et nous nous sommes crus supérieurs. Nous sommes forcés de reconnaître l'importance de respecter nos milieux de vie. Il aura fallu que nous mettes au pied du mur pour que nous reconnaissions enfin nos erreurs.

Cette pause marquera-t-elle nos mémoires au point de laisser toutes les nouvelles idées émerger et se réaliser?

Hier, aveuglés par l'argent, aujourd'hui, forcés au confinement et demain, invités au changement.

En épargnant les enfants, tu épargnes l'avenir, tu nous donnes l'opportunité de faire les choses autrement, à nous de la saisir pour redéfinir nos priorités.

De toute cette histoire, je m'en lave les mains en espérant de ne pas le croiser sitôt.

Signé : un citoyen du monde.

Éric Gourdon
Présenté à la Victoire de l'Amour
Soumis par Nicole Scott
Communauté Jean XXIII

Tu veux t'exprimer, faire cadeau de ton témoignage, d'un texte, d'une pensée avec tes frères et sœurs cursillistes? Tu veux participer à rendre le 4^e Jour de l'Outaouais plus vivant?

Sur la croix, Jésus a pardonné à ses bourreaux.
« Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »
À l'approche de la grande fête de Pâques,
le thème de la prochaine parution sera :
« Le pardon »

Partage ton vécu, ta perception du pardon, tes difficultés, tes trucs à Cécile Tardif à l'adresse suivante :

csil.tardif@gmail.com

En indiquant « 4^e Jour » dans ton titre.

Date de tombée pour la prochaine édition :

11 mars 2021

Merci d'avance! J'ai hâte de te lire et de partager ton envoi.

L'esprit du Père Noël ne porte pas de costume rouge

J'étais affalée sur le siège du passager de notre vieille voiture parce que c'est la façon « cool » de s'asseoir quand on a huit ans. Mon père se rendait faire des courses en ville et je l'accompagnais pour le plaisir de la promenade. Du moins, c'est ce que je lui avais dit; de fait, j'avais une importante question à poser qui me préoccupait depuis des semaines et c'était la première fois que j'avais réussi à me faufiler en sa présence sans être trop explicite.

« Papa... », dis-je. Et je m'interrompis.

« Ouais? » dit-il.

« Certains enfants à l'école disent des choses et je sais que ce n'est pas vrai. » Je sentais ma lèvre inférieure trembler à cause de l'effort que je faisais pour retenir les larmes que je sentais surgir dans le coin de mon œil droit – c'était toujours celui qui voulait pleurer le premier.

« Qu'y a-t-il, Pitchounette? » Je savais qu'il était de bonne humeur quand il employait ce terme affectueux.

« Les enfants disent qu'il n'y a pas de Père Noël. » Serrement de gorge. Une larme s'échappa. « Ils disent que je suis stupide de croire encore au Père Noël... que c'est seulement pour les petits enfants. » Une larme commença à perler au coin de mon œil gauche.

« Mais je crois que ce que tu m'as dit. Que le Père Noël existe. C'est vrai, n'est-ce pas, papa? »

Jusque-là, nous descendions lentement l'avenue Newell qui était, à l'époque, une rue à deux voies bordée de chênes. Après ma question, mon père jeta un coup d'œil à mon visage et à ma posture. Il se rangea sur le bord de la rue et arrêta la voiture. Il éteignit le moteur et se rapprocha de moi, sa fille encore toute petite blottie dans le coin.

« Les enfants à l'école ont tort, Patty. Le Père Noël existe. »

« Je le savais! » Je poussai un soupir de soulagement.

« Mais je dois t'en dire plus au sujet du Père Noël. Je pense que tu es assez vieille maintenant pour comprendre ce que je vais partager avec toi. Es-tu prête? » Les yeux de mon père brillaient d'un éclat chaleureux et son visage avait une expression douce. Je savais que c'était un moment important et j'étais prête parce que j'avais une absolue confiance en lui. Il ne me mentirait jamais.

« Il était une fois un homme qui voyageait de par le monde et donnait des cadeaux aux enfants méritants partout où il passait. Tu le trouveras dans divers pays sous des noms différents, mais ce qu'il avait dans son cœur était identique dans toutes les langues. En Amérique, nous l'appelons le Père Noël. Il est l'esprit de l'amour inconditionnel et du désir de partager cet amour par l'échange de cadeaux qui viennent du fond du cœur. Quand tu atteins un certain âge, tu te rends compte que le véritable Père Noël n'est pas celui qui descend dans ta cheminée le soir de Noël. Le véritable esprit de ce lutin magique vit à

jamais dans ton cœur, dans le mien, dans celui de maman ainsi que dans les cœurs et les esprits de tous les gens qui croient dans la joie que procure le fait de donner aux autres. Le véritable esprit du Père Noël devient ce que tu donnes plutôt que ce que tu reçois. Une fois que tu as compris cela et que ça fait partie de toi, la fête de Noël devient encore plus passionnante et plus magique, parce que tu arrives à savoir que la magie vient de toi quand le Père Noël vit dans ton cœur. Comprends-tu ce que j'essaie de te dire? »

Je regardais avec toute ma concentration un arbre devant nous, à travers le pare-brise. J'avais peur de regarder mon père – la personne qui m'avait dit toute ma vie que le Père Noël existait vraiment. Je voulais croire comme je croyais l'an dernier – que le Père Noël était un gros lutin en costume rouge. Je ne voulais pas avaler la pilule de la croissance et voir les choses différemment.

« Patty, regarde-moi. » Mon père attendait. Je tournai la tête et le regardai.

Mon père avait les larmes aux yeux, lui aussi – des larmes de joie. Son visage rayonnait de la lumière de milliers de galaxies, et je vis dans ses yeux les yeux du Père Noël. Le véritable Père Noël. Celui qui consacrait des heures à choisir des choses spéciales que j'avais désirées pour tous les noëls depuis le jour où je suis venue vivre sur cette planète. Le Père Noël qui mangeait mes biscuits soigneusement décorés et buvait du lait tiède. Le Père Noël qui mangeait sans doute la carotte que j'avais laissée pour le renne au nez rouge. Le Père Noël qui – malgré son absence totale d'habiletés en mécanique – assemblait bicyclettes, wagonnettes et autres articles divers aux petites heures, les matins de Noël.

« Maintenant, tu fais partie d'un groupe spécial de personnes », continua mon père. « Tu vas désormais partager la joie de Noël chaque jour de l'année, pas seulement le jour de Noël. Car maintenant, le Père Noël vit dans ton cœur tout comme il vit dans le mien. C'est ta responsabilité de répondre à l'esprit du don, témoignage de ce Père Noël qui vit en toi. C'est une des choses les plus importantes qui puissent t'arriver dans toute ta vie, parce que tu sais maintenant que le Père Noël ne peut pas exister sans des personnes comme toi et moi pour le maintenir en vie. Penses-tu que tu peux y arriver? »

Mon cœur était gonflé de fierté et je suis sûre que mes yeux brillaient d'excitation. « Bien sûr, papa. Je veux qu'il soit dans mon cœur, tout comme il est dans le tien. Je t'aime, papa. Tu es le meilleur Père Noël qu'il y ait jamais eu dans le monde entier. »



Quand viendra le temps pour moi d'expliquer la réalité du Père Noël à mes enfants, je prie l'esprit de Noël d'être aussi éloquente et aimante que mon père l'était le jour où j'ai appris que l'esprit du Père Noël ne portait pas de costume rouge. Et j'espère que mes enfants seront aussi réceptifs que je le fus ce jour-là. J'ai pleinement confiance en eux et je pense qu'ils le seront.

Patty Hansen
Extrait de « Un1er bol de bouillon de poulet »
Pages 108-110

Mon espérance...

À l'instar de mes parents et ce, conformément aux mesures sanitaires imposées par le gouvernement, je vais continuer de rencontrer, de donner et d'aider mon prochain avec toute la gratification que ça apporte.

La prière, l'action et la pensée positive sont des enjeux et des moyens de survie pour moi dans mon cheminement humain et chrétien.

Ma « foi » ne m'offre aucun privilège. « Dieu » m'aime comme je suis. Sans égard à mon statut social ou ma condition religieuse, Il m'invite sans cesse à cheminer à Sa vigne.

L'esprit, le corps et le cœur sont connectés ensemble; si l'un d'eux est touché, les deux autres réagissent.

Je, on vit une catastrophe mondiale qui va tous nous transformer. Je vais demeurer fort pour ma famille, mes amis et mes proches. Je suis loin d'être parfait, mais je veux continuer d'exercer mes talents au bien d'autrui. Malgré des manquements dans le passé, j'essaie aujourd'hui toujours de me tenir droit, car demain ne m'appartient pas.

En terminant, je garde espoir en regardant les oiseaux qui mangent à tous les jours et qui n'ont rien amassé (accumulé) car, en fait, chaque jour vaut la peine d'être vécu.

Je suis reconnaissant avec ce que je vis et qui je suis.

De Colores!

Jacques Chouinard
Notre-Dame de Lorette



***Gloire à Dieu parce que ce matin,
je peux marcher,
voir, entendre, parler.
Je suis en bonne santé.
Je suis une MERVEILLE!***

Rêve d'enfant

Le matin naissait timidement, coulant sans bruit le long du mur de la chambre, comme un ruisseau paresseux. Ses lueurs, tamisées par la couverture mince qui faisait office de rideau, peinaient à pénétrer à l'intérieur, dans le pays des rêves, province du petit garçon qui dormait à poings fermés, la tête sur un coussin de paille et les pieds dans la poussière du désert.

Ses parents qui partageaient sa chambre l'avaient laissé dormir ce matin. Son père était parti avec ses outils chercher du travail et sa mère essayait, tant bien que mal, de préparer un repas avec les restants d'hier, un peu de pain et du poisson séché.

Le garçon endormi se remua la tête et se plongea, une fois de plus, dans ce mystérieux départ -- hâtif, surprenant, urgent, au milieu de la nuit! Il ne s'en souvenait pas vraiment, mais son corps et son esprit se rappelaient les mouvements de l'âne et la peur de sa mère qui le tenait serré contre elle. Ses narines se remplissaient encore de la senteur du désert. Dans ses oreilles, les bruits assourdis des sandales de son père battaient un rythme trop rapide. L'écho de cris d'enfants et de mères éplorées retentissait dans ses souvenirs et le poursuivait inlassablement sous le regard de la seule étoile qui brillait.

Le soleil gagna la paupière gauche de l'enfant et la lumière s'inséra rudement dans son cerveau endormi. Le garçon se rappela les flammes entrevues à l'horizon, loin derrière eux. Il sentit sa mère qui le serrait plus fort et les mouvements de l'âne qui s'accéléraient. La peur monta, telle une vague déferlante, immense, menaçante. Un cri monta du tréfonds de son être, prêt à annoncer au monde sa terreur. Sa gorge se déploya sous cette pression et le cri arriva à ses lèvres entrouvertes et ...

« Réveille-toi! La journée est avancée et il est temps de manger »

Le soulagement l'envahit et son cœur emballé commença à retrouver une cadence plus normale.

« J'ai rêvé maman. »

« Le même rêve que d'habitude? »

« Oui maman. Mais tu m'as réveillé avant la fin. Merci »

« Pourquoi ce merci chéri? »

« Parce que je n'aime pas la fin de mon rêve. Elle me fait peur. »

« Oui, je comprends. Tu m'en as déjà parlé. Qu'est-ce qui te fait peur au juste? »

« C'est parce qu'à la fin je suis tout seul et tout le monde rit de moi. J'ai beaucoup de sang sur moi et j'ai très mal. Ensuite, je m'endors et quand je me réveille, il y a une grande lumière et je me sens très bien »

« Mais tu me dis que ton rêve finit bien. Pourquoi tu as peur? »

« Oui maman, c'est vrai. À la fin, je suis guéri et tout est différent, tout est beau. Mais la partie avant –je n'aime pas ça. »

« Viens ici. Viens t'asseoir sur mes genoux et je vais te raconter l'histoire de quand tu es venu au monde. On a le temps avant que ton papa revienne de travailler. »

« Oui maman. J'aime cette histoire. Est-ce que tu peux commencer à la partie où le bébé moi dort dans une mangeoire et des rois avec des chameaux viennent me voir et me donnent des cadeaux? J'aime cette partie-là. Ça me fait oublier l'autre histoire. »

« D'accord. Tu te souviens que ton papa et moi sommes arrivés à Bethléem. »

« Oui maman. Je t'aime maman. Tu es la meilleure maman au monde! Continue...»

David Johnston
Cellule l'Étoile – Aylmer



L'essentiel de l'espérance



Seigneur,

Nous avons tant espéré cette année...

Les malades espéraient la santé. Les dirigeants, un vaccin et la reprise économique et tout le monde, la fin du confinement.

Au cœur des adversités de la vie, Seigneur, c'est Ta présence que j'espère, car je sais notre alliance indéfectible. Tu demeures proche de nous, de la crèche à la croix. Ton amour pour nous s'étend d'âge en âge.



Je t'en prie Seigneur : fais de mon cœur une crèche pour que Tu naisses encore dans ma vie. Comme un enfant, je t'espère Seigneur, et Toi, comme un Père, tu m'attends toujours.

Que ton Esprit me porte jusque dans Tes bras! En Toi, j'ai pleine confiance car Toi seul as les paroles de la vie éternelle. Qu'elles me guident et m'éclairent pour que ma vie devienne pèlerinage vers Toi.

Oui, comble-moi de Ta présence Seigneur!

Amen.

Réjean Bernier
Centre Agapê – Québec
Extrait de « Espérer sa Présence »
Avent 2020

Les membres de la communauté
Notre-Dame de Lorette
vous souhaitent un très Joyeux Noël!



Intercession en temps d'incertitude

Pour qu'il fasse de nous des artisans de paix, prions le Seigneur :

Quand domine la haine, que nous annonçons l'amour.

Quand blesse l'offense, que nous offrions le pardon.

Quand sévit la discorde, que nous bâtissions la paix.

Quand s'installe l'erreur, que nous proclamions la vérité.

Quand paralyse le doute, que nous réveillions la foi.

Quand pèse la détresse, que nous ranimions l'espérance.

Quand s'épaississent les ténèbres, que nous apportions la lumière.

Quand règne la tristesse, que nous libérions la joie.



Prière du temps présent page 854
Gaëtan Lacelle
Cellule l'Espérance

PROTOCOLE GOUVERNEMENTAL **POUR LES CRÈCHES DE NOËL 2020**

Pour votre info, voici le PROTOCOLE D'ÉTABLISSEMENT DES CRÈCHES POUR NOËL 2020:



1. Un maximum de 4 bergers seront autorisés dans la crèche. Tous devront porter le masque et respecter la distanciation sociale.
2. Joseph, Marie et l'Enfant-Jésus pourront rester ensemble, vu qu'ils font partie d'une même bulle familiale.
3. L'âne et le bœuf devront détenir un certificat de non-contamination, délivré par l'AFSCA (Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire).
4. Les Rois Mages seront tenus à une quarantaine de 15 jours, qu'ils disposent ou non d'un test Covid négatif, vu qu'ils viennent de l'extérieur de l'espace Schengen.
5. La paille, la mousse, les branches de sapin et autres décorations seront désinfectés à l'alcool.
6. L'ange survolant la crèche ne sera pas autorisé, en raison de l'effet aérosol produit par le battement de ses ailes.
7. Le chœur sera restreint à un seul participant, en raison du risque de contamination.
8. Aucun berger ne sera âgé de 65 ans ou plus, catégorie à risque.
9. Tous les participants non essentiels (romains, pêcheurs, ...) sont interdits.
10. Pilate expliquera à tous les participants autorisés comment se laver les mains.

Soumis par Monique Tardif

Les miracles existent

Bonjour à vous toutes et tous,

Est-ce que je commence par la bonne ou la mauvaise nouvelle?

La bonne c'est que les miracles existent, que la Vie nous tient à cœur, que nous avons des anges gardiens, des protecteurs et des intercesseurs. Demandez à Clifford.

Celui-ci va bien dans les circonstances: il a subi d'urgence deux opérations. Elles ont toutes deux merveilleusement réussi. Et ce, suite à un grave accident de tracteur où la roue arrière gauche, parée de ses chaînes d'hiver, lui a passé dessus, écrasé le bas du corps, lui a fracturé le bassin à deux reprises, plus la cheville gauche, handicapé son système urinaire et reproducteur, causé des hémorragies internes, etc.

Le miracle, c'est qu'il a réussi malgré tout à se lever seul pour éteindre le moteur du tracteur, à ramper une soixantaine de pieds, en s'agrippant aux herbes, pour se rendre jusqu'à son auto, à y entrer par la portière du conducteur, démarrer le moteur et la ventilation (une main sur l'embrayage, l'autre tournant la clé), à y grimper et s'adosser sur la porte avant du passager, une jambe côté passager, l'autre par-dessus la console du milieu, côté conducteur, a klaxonner pour appeler à l'aide.

Après avoir combattu mon intuition, deux fois plutôt qu'une, j'ai finalement obéi à la pensée d'aller voir pourquoi il tardait à venir manger à son heure habituelle et je l'ai trouvé dans sa voiture. J'ai ouvert la portière du chauffeur et questionné: "Es-tu blessé?" Cliff m'a répondu: "Yes, I have a fractured pelvis and internal bleeding and blood is coming out of my penis. I beg you take me out of here." Dans les circonstances, je ne pouvais ni ne devais le toucher. Alors, je suis retournée à la maison chercher mon cellulaire et appelé le 9-1-1. Revenue, j'ai trouvé Cliff couché à terre le long de la Jeep. Comment s'est-il dépris seul de sa position coincée? Dieu seul le sait et le diable s'en doute. L'ambulance, deux camions de pompiers, deux autos de police de la Sûreté arrivaient.

Il fut amené à Hull pour trois transfusions de sang puis, une fois stabilisé, transféré à l'hôpital Civic d'Ottawa pour y subir une opération le soir même. On me dit que c'est le seul endroit de la région où est effectué ce genre d'opération. Il y fut sous les soins d'une équipe de traumatisme pour plus d'une semaine, opéré aussi à la cheville, puis transféré à l'hôpital de Buckingham pour effectuer sa réhabilitation. Il devra aussi subir une troisième opération pour réparer son système urinaire un peu plus tard.

Cette journée-là, le 17 novembre, était dédiée à Ste-Élizabeth de Hongrie, dont le charisme fut d'avoir fondé un hôpital, soigné les malades et les personnes âgées. Il s'agit ici de la patronne de ses ancêtres, dont le nom "Unger" signifie "Hongrois". De plus, le père de cette reine s'appelait André, nom emblématique du premier miracle vécu par Cliff lors de son premier accident en tracteur le 17 avril où tout le monde impliqué dans son sauvetage s'appelait André (celui qui l'avait trouvé, celui qui avait appelé le 9-1-1, celui qui est venu lever le tracteur pour éviter une embolie, les ambulanciers de St-André et les décarcérateurs que la municipalité avait suspendus et qui venaient justement d'être réinstallés. Et l'accident s'était passé sur le rang St-André, entre St-André et St-Sixte, un rang désert s'il en fut un, où il n'y a aucune circulation, ce qui préoccupait grandement

Cliff: "S'il m'arrive quelque chose personne ne va me trouver!" Or, celui qui l'avait trouvé habitait à Hull, était juste venu visionner un film de Cinémaboule à St-André et avait décidé de changer de cap deux fois lors de son retour pour finalement de passer par St-Sixte. Sur la civière, à ma grande incompréhension, Cliff n'arrêtait pas de répéter: "Il faut que la leçon soit connue". De quoi pouvait-il bien parler? Deux semaines plus tard, j'ai retrouvé le Prions en Église de cette mémorable journée, pour y lire: "La leçon de cet évangile, c'est qu'il y a toujours quelqu'un sur votre chemin désert pour vous sauver". Ce dimanche-là était le dimanche des vocations.

Alors voici. Je vous l'apprends maintenant parce que Clifford se porte bien en dépit des circonstances. Et en voici une preuve visuelle! Il vous remercie tous de vos prières. Comme il n'y a pas de temps dans le cœur de Dieu, vos prières comptent en ce moment, même plus d'un mois après l'accident. Il a une longue convalescence à entreprendre avant de revenir à la maison!

Portez-vous bien grâce à Dieu!

Merci! Merci! Merci, mon Dieu!!!

**Lise Pinsonnault
St-André-Avelin**



Un excellent exercice spirituel



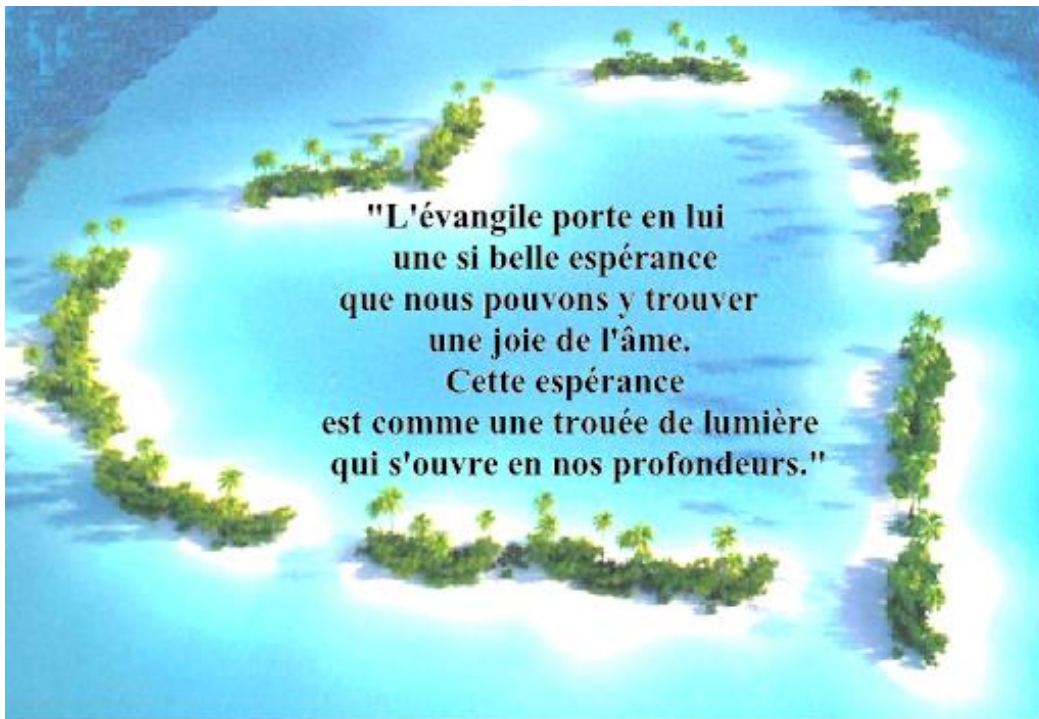
Éloignez-vous de la foule. Communiez en silence avec les arbres, les fleurs, les oiseaux; avec la mer, le ciel, les étoiles, les nuages. Être conscient de l'existence de ces choses constitue en soi un excellent exercice spirituel.

Vous verrez enfin la réalité, vous prendrez vraiment contact avec la réalité.

C'est là qu'est la guérison de l'isolement. Revenez aux choses, revenez à la nature. Vous saurez que votre cœur vous a emporté dans le vaste désert de la solitude.

Si vous prouvez rester dans cette solitude pendant quelque temps, le désert fleurira soudain, et vous n'y verrez plus que l'amour. Votre cœur sera rempli de musique.

*Extrait de Anthony De Mallo :
Quand la conscience s'éveille pp. 221 -222
Soumis par Lynda Leroux
Cellule Alfred*



Un brin de réflexion

AVENT 2020 : Espérer sa présence
Noël : Accueillir sa présence
Carême 2021 : Discerner sa présence
Pâques : Devenir présence au monde

C'est bien pour dire combien il faut vivre, dans l'espérance de sa présence dans l'Avent, avant d'aboutir à être présent au monde après.

Je fais un lien entre cette thématique liturgique et la prière cursilliste de l'année 2020-21 semée d'espérance et de présence.



Dis-moi, Seigneur,
De quoi sera fait demain,
Tous ces demains semés d'espérance
Qui attendent de germer.
Les vois-tu ces espérances enfouies
Au plus profond de nos jardins secrets,
Comme au plus fort de mes joies.
Ta présence qui m'invite déjà
À vivre aujourd'hui
Comme pour mieux réaliser demain.
Ne me dis pas, Seigneur,
De quoi sera fait demain.
Dis-moi seulement que Tu es là.
Amen

Assignons-nous cette prière au quotidien comme un phare allumé sur l'espérance de sa présence.

De Colores!
Ultreya!

Gaëtan Lacelle
Cellule l'Espérance – Hawkesbury



La fête au paradis



J'ai le privilège de diffuser en direct du paradis la fête qui fut célébrée hier le 8 décembre 2020.

Pendant que nous sommes encore en confinement sur la terre, il n'y avait aucune restriction au ciel en ce jour de fête. Vous allez me demander : mais quelle fête? Eh bien! pour ceux qui ne le savent pas encore, le 8 décembre 2020 est le début de l'année dédiée à Saint- Joseph.

Cette nouvelle a fait fureur, mais dans le bon sens, car tout le paradis était en fête pour cette occasion.

Je vous donne une courte description des activités qui ont eu lieu. Des guirlandes faites à partir de minuscules gouttes de pluie ont été confectionnées afin de décorer les lieux. D'elles jaillissaient des couleurs comme vues au travers d'un kaléidoscope Elles brillaient sous l'éclat du soleil ou sous le regard illuminé de Jésus. Je ne suis plus certaine lequel des deux les faisaient resplendir, mais chose certaine, c'était tout un phénomène à voir.

Ensuite il y avait le concert donné en son honneur par une multitude d'anges avec leur instruments respectifs. C'est vraiment dommage que nous ne puissions pas participer à cet événement incroyable. Nous pourrions demander un jour à ceux qui nous ont précédés au ciel une description encore plus détaillée de cette fête pour débiter une année de grâce, par l'intercession de notre saint patron Saint-Joseph.

Mon ange gardien m'avait pourtant soufflé à l'oreille que quelque chose de bien spécial au sujet de Saint-Joseph était en préparation. C'est pourquoi je n'ai pas été surprise lorsque j'ai entendu la déclaration faite par le saint Père.

Maman Marie est surtout heureuse de cette nouvelle. Depuis longtemps, elle sait que son époux travaille dans l'ombre. Maintenant, il sera sur les lèvres et le cœur de ses enfants adoptifs et pourra enfin travailler avec son fils adoptif Jésus pour ceux qui demanderont son aide et intercession.

Les guirlandes ont séché sous la chaleur de l'amour qui règne en permanence au ciel et les anges ont repris leur tâche de veiller sur nous, mais tous les saints et saintes sont encore en fête. On ne peut pas leur en vouloir. Car après tout, ils l'ont gagné "leur ciel".

La bonne nouvelle, c'est qu'ils et elles nous attendent avec impatience.

Sur une note plus sérieuse, je suis reconnaissante au pape François d'inaugurer une année à Saint-Joseph. Elle sera remplie de grâce, j'en suis certaine. Je vais m'assurer de lui faire une place spéciale dans mon cœur et dans mes prières. Je vais prier Saint-Joseph pour la conversion de mes enfants. Et... un jour je pourrai avec eux louer le Seigneur avec Maman Marie, Saint-Joseph et la multitude de croyants... pour l'éternité.

Louise Laplante
Cellule L'Étoile – Aylmer

Un retour aux sources pour Noël



**Il n'y aura pas de Noël ?
Bien sûr que si !**

Plus silencieux et plus profond,
Plus semblable au premier dans lequel Jésus est né, dans la solitude.
Sans beaucoup de lumières sur terre,
mais avec celle de l'étoile de Bethléem,
illuminant des chemins de vie dans son immensité.
Sans parades royales colossales
mais avec l'humilité de nous sentir
des bergers et des jeunes à la recherche de la Vérité.
Sans grandes messes et avec des absences amères,
mais avec la présence d'un Dieu qui emplira tout.

**Il n'y aura pas de Noël ?
Bien sûr que si !**

Sans les rues débordantes,
mais avec un cœur ardent
pour celui qui doit venir
sans bruits ni festivals,
ni réclamations ni bousculades ...
Mais en vivant le mystère sans peur
aux « Hérodes-covid » qui prétendent
nous enlever même le rêve d'espérer.
Noël aura lieu parce que DIEU est de notre côté
et qu'il partage, comme le Christ l'a fait dans une crèche,
notre pauvreté, nos épreuves, nos pleurs, nos angoisses et notre orphelinat.

**Noël aura lieu parce que nous avons besoin
d'une lumière divine au milieu de tant d'obscurité.**
Jamais la Covid19 ne pourra atteindre le cœur ou l'âme
de ceux qui mettent dans le ciel leur espérance et leur haut idéal.
Noël aura lieu !
Nous chanterons des chants de Noël !
Dieu va naître et nous apporter la liberté !

Le Père Javier Leoz, curé de la paroisse San Lorenzo, où se trouve la chapelle San Fermín à Pampelune [Espagne] n'en est pas revenu lorsque le pape François lui-même l'a appelé au téléphone, de Rome, samedi 7 novembre 2020, et lui a confié à quel point il avait été « heureux » de la lecture du texte et souligné que ce Noël à venir serait « plus purifié » par cette situation de pandémie. » Source : Zenit.org 



Soumis par Adèle Desroches le 29 novembre 2020

Cellule Alfred

Partagé également par Jacques Mayer

Suite à son ultreya spécial sur l'Avent

Prière d'espérance

***Je continuerai à croire
Même si tout le monde perd espoir***

***Je continuerai à aimer
Même si les autres parlent de haine***

***Je continuerai à construire
Même si les autres détruisent***

***Je continuerai à parler de paix
Même au milieu d'une guerre***

***Je dessinerai des sourires
Sur des visages en larmes
Et je tendrai les bras
À ceux qui se sentent épuisés***

Oui! Je continuerai à croire



La Victoire de l'Amour

Énergie et espérance



Pendant mon séjour à Tremblant, j'ai fait chaque jour une longue randonnée à vélo sur la piste cyclable « Le p'tit train du Nord ». Tout en roulant, je réfléchissais à l'analogie à faire entre la pile de mon vélo et le thème de l'année cursilliste :

« La vie continue... avançons avec espérance ».

Pour avancer à vélo, je dois constamment **pédaler et regarder** devant, sinon tout s'arrête, je perds l'équilibre pour finir par me retrouver dans le décor.

Dans ma vie, je dois constamment faire des choix, prendre des décisions, déployer des efforts qui me poussent à avancer en fixant la rencontre ultime de mon Seigneur.

« Toujours de l'avant, jamais en arrière »

Je vous avoue que parfois, je sens la faiblesse dans mes jambes à force de pédaler à vélo... J'actionne donc la pile qui prend le relais ... Ouf! Ça fait du bien de pouvoir compter sur cette aide!

Quand, dans ma vie, je sens mes élans de foi, d'amour, de don faillir, je me recentre sur le Seigneur pour recharger ma pile et continuer à avancer dans l'espérance. Ouf! Ça fait du bien de me rappeler que Dieu est toujours avec moi et qu'Il pédale avec moi. C'est Lui mon énergie vitale. La prière, la rencontre quotidienne avec le Seigneur, voilà ce qui me permet de continuer sur la route de mon pèlerinage terrestre.

**Seigneur, ne me dis pas de quoi sera fait demain
Dis-moi seulement que tu es avec moi, aujourd'hui.**

**Thérèse Bouchard
Cellule St-André-Avellin**

Comment avancer dans l'Espérance dans ce temps-ci...

L'Esprit-Saint me joue des tours en m'invitant à réfléchir sur deux documents portant sur le même thème : soit la préparation d'un Ultreya ainsi que le goût d'écrire un texte.

Noël représente, pour moi, l'espérance d'un Amour pur, de cet enfant, sans péché, qui est né pour nous, de l'Amour inconditionnel, de l'Amour miséricorde ainsi que de l'Amour pur.

Mon âme intérieure vibre. C'est ainsi que dans ces moments-là, je sens mon prochain être plus proche, mon cœur s'ouvrir plus facilement aux gens dans le besoin, aux personnes seules, aux délaissés. Comment faire pour se conformer aux règles édictées concernant la Covid-19 tout en voulant recevoir, inviter des gens à la maison? Je devrai m'adapter et, si ce n'est pas possible, je préparerai des petits plats pour chaque famille accompagnés d'un petit mot d'amour au lieu de cuisiner de grandes marmites pouvant accommodées vingt-deux personnes en même temps. Par ailleurs, en plus de ces mets, nous pensons également inviter ces gens qui nous sont chers à se joindre à nous lors d'une rencontre Zoom.

Je sens l'Esprit Saint m'habiter par la venue de Jésus en ce temps de l'année.



Ma fille Sophie est un exemple pour moi. En effet, à l'automne dernier, elle nous a donné des conserves, des légumes et des fruits. C'est lorsque je dépose ces plats alléchants sur la table que je peux ainsi sentir sa présence et son amour.

Elle nous a également offert un calendrier de l'Avent. À partir du 1er décembre, une enveloppe par jour doit être ouverte comprenant soit une charade, une question, un dessin à faire ou une blague à raconter. Le but est de ne pas être isolés et de sentir l'amour autour de nous.

Tout a du sens pour avancer avec joie et paix dans le cœur que ce soit de sourire à un passant, d'appeler les enfants, les locataires, la famille ou une connaissance, d'avoir un Mot de compassion au personnel médical, que ce soit un.e médecin, un infirmier ou une infirmière ou un.e préposé.e ou simplement aller marcher avec mon conjoint.

Finalement, j'ajouterais que lorsque je me sens bien et en forme, je peux refléter ce bien-être. Quand je fais mes exercices, là aussi je prends soin de moi.

L'amour et la joie sont à notre portée. Soyons des magiciens d'espérance!

***Mireille Farley
Notre-Dame de Lorette***

Communion spirituelle

Depuis plusieurs mois, l'église n'est accessible qu'à un petit nombre de fidèles. Cette belle prière est récitée dans plusieurs paroisses avant la communion.

Seigneur Jésus,

Je crois que tu es présent sous l'apparence du pain et du vin transformés dans cette eucharistie.

Je crois qu'en communiant à Toi dans cette eucharistie, Tu me lies plus étroitement à Toi et m'unies de façon plus serrée à mes frères et sœurs dans la foi.

Comme je ne peux me rendre à la messe, viens à moi maintenant. J'ouvre mon cœur à Ta présence actuelle dans cette communion spirituelle. Permits que je grandisse en amour pour Toi, pour mes frères et sœurs.

J'ai confiance en Toi.

Amen.



Chaque fois que nous tendons la main pour recevoir le Corps du Christ, prenons conscience que notre vie doit elle aussi se faire don pour les autres.



Bénédiction du Jour de l'An

Mes chers enfants/amis,

L'arrivée d'une nouvelle année est l'occasion de recevoir la bénédiction du Seigneur, alors voici :

Seigneur Dieu Tout-Puissant,

Je Te prie de Te pencher sur nous et de faire briller Ton visage sur nous.

Comble-nous de Tes bénédictions.

Donne-nous une foi inébranlable en Toi.

Donne le salut à nos âmes.

Aide-nous à toujours pratiquer la bonté, la loyauté et la patience.

Aide-nous à être des porteurs de lumière, de joie et d'espérance.

Guide-nous et donne-nous Ta paix afin que nous soyons aussi des artisans de paix dans tous les milieux que nous fréquentons.

Que nous prenions à cœur l'avenir de notre planète et soyons respectueux de toute vie.

Oui, Père Éternel, au Nom Très-Saint de Ton Fils Jésus-Christ, protège-nous et libère-nous de tout ce qui ne vient pas de Toi.

Accorde-nous la grâce de renoncer à notre propre volonté afin de vivre selon Ta Divine Volonté.

Et que l'Esprit-Saint nous revête de Ta Puissance et de Ton Armure.

Amen.



*(Auteur inconnu
Adapté par Louise Iljevec
Cellule L'Étoile – Aylmer*

Héritage spirituel de Alain Dumont

Alain Dumont est né à Trois-Rivières en 1951. Il est marié et père d'une famille recomposée de quatre enfants.

Après une recherche tumultueuse auprès des hippies de Californie, il est retourné au christianisme à l'âge de 22 ans. C'est à ce moment que commence pour lui l'aventure intérieure du Silence, la vie communautaire avec les Pères Oblats et les études théologiques et bibliques complétées à l'université Laval.

À la suite d'un stage d'un an en France, il a vécu cinq ans comme responsable dans une communauté de l'Arche (avec des personnes déficientes). Depuis 1985, il donnait des ressourcements spirituels et faisait de la consultation personnelle. Enfin, il a aussi travaillé une dizaine d'années auprès des groupes « Anonymes » (AA, etc.) par des conférences hebdomadaires et des « intensifs » spirituels.

Alain croit profondément que la vraie spiritualité est la meilleure des thérapies pour tout le monde. Son enseignement s'inspire de la pensée du Père Yves Girard, moine cistercien.

Alain a travaillé plusieurs années au Sanctuaire-du-Cap avec son frère André Dumont, comme animateur auprès des pèlerins et des groupes de jeunes.

Or, comme vous le savez peut-être déjà, il est condamné et a tenu à partager ceci :



Monter en amour

Atteint d'une Cirrhose Biliaire Primitive (CBP) en stade 4, je ne peux plus donner de Ressourcements. Étant donné qu'il me reste quelques années à vivre, mon fils Frédéric a eu la brillante idée de partager mes enregistrements comme «Héritage Spirituel». Disponible sur Youtube en cliquant ici. Pour ceux qui le peuvent, un DON serait apprécié!

Profonde PAIX à vous tous!

Alain

Les enregistrements dont il parle ne peuvent pas être visionnés en cliquant sur le lien de l'image puisque c'est une image. Si vous êtes intéressés, voici le lien :

<https://alaindumont.ca/>.

Il a déjà produit 27 CD qu'on peut se procurer sur son site. Ses enregistrements sont nombreux sur YouTube et Gilles Vernier vous suggère également celui-ci :

[alain dumont le silence – YouTube](#)

En ce temps de pandémie et à l'approche de Noël, c'est un beau cadeau à offrir ou à s'offrir personnellement.

Prions pour lui et les membres de sa famille dans cette épreuve qui le mènera vers Notre Père céleste.



Écoute mon silence



Tu te questionnes, tu cherches à comprendre?

Quand tu voudras la réponse à tes questions,
Arrête de chercher cette réponse :

Laisse-la venir à toi...

Elle t'apparaîtra, du plus profond de toi,
Quand tu auras fait le vide, quand tu arrêteras
De t'inventer tes propres réponses.

Ne cherche pas les conseils d'un sage.
Ne cours pas au-devant des meilleurs devins.

Arrête-toi un instant.
Reprends ton souffle et fais le vide.
Écoute mon Silence.
De là émergeront toutes les réponses.
Regarde en toi.
Pas avec les yeux de l'aveugle,
Mais avec les yeux de ton cœur, sans préjugé.

Pourquoi chercher si loin ce qui se cache en toi?

Écoute ton silence, écoute ma Parole !!!

Je t'aime!

Ils sont entrés dans leur 5^e jour



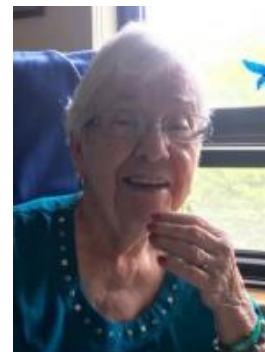
Le 15 octobre 2020, Yvette Quesnel (née Farley) s'est éteinte pour aller rejoindre plusieurs membres de sa famille céleste qui l'attendaient avec joie. Elle était de la communauté de St-Albert.

Annette Paquette Tanguay, de la communauté St-Rosaire nous a quittés le 23 octobre dernier à l'âge de 84 ans. Elle a vécu son 1^{er} cursillo dans les années '90, mais avait de sérieux problèmes de santé qui l'ont empêchée de cheminer régulièrement. Elle était impliquée socialement et aimait le monde. Elle a été lucide jusqu'à la toute fin.



Jean Brown, de la communauté Notre-Dame de Lorette est retourné vers le Père le 31 octobre dernier. Il avait cheminé dans les communautés de St-Raymond et de Notre-Dame de la Guadeloupe.

C'est paisiblement, dans la nuit du 2 novembre que Aurore Séguin Tourangeau, également de la communauté Notre-Dame de Lorette nous a quittés. Elle avait vécu le 263^e Cursillo et avait cheminé au début des années '90. Elle était membre priante active à domicile.



Âgé de 90 ans, le 11 novembre dernier durant son sommeil, Raymond Tremblay de Buckingham est allé rejoindre son épouse Eveline Séguin décédée le 5 mars dernier. Il était le père de Denis Tremblay et beau-père de Mireille Cadieux, notre animatrice spirituelle 2020. Ils étaient cursillistes à Buckingham et très engagés dans la paroisse St-Luc.

Après avoir mené un combat contre le cancer, c'est le 27 novembre dernier que s'est éteint Louis Rozon, de la communauté Jean XXIII. Il était âgé de 76 ans.



Membre de l'ancienne communauté La Source de Saint-Richard, François Ménard est décédé le 8 décembre dernier à l'âge de 64 ans. Il avait fait son premier cursillo en 1990. C'était un homme de foi profonde qui a travaillé durant 8 ans.

À toutes les personnes et les familles éprouvées,
nous vous offrons nos plus sincères sympathies.
Sachez que nous sommes de tout cœur avec vous par la prière.
Merci, Seigneur, d'être toujours avec nous dans les épreuves et d'être notre espérance.

